

en carton et une vareuse en toile d'araignée.

SON ÉPAISSEUR. — Ah! quelle époque! quelle horrible époque! Quatre armées à surveiller, la France à républicaniser, des dépêches à envoyer, des trains à prendre. J'étais toujours en voyage!

LE MASSEUR. — Moi j'ai failli périr de froid, de faim et de misère.

SON ÉPAISSEUR. — Mais, depuis que nous sommes arrivés au pouvoir, quelle tranquillité! quelle grandeur! quelle prospérité! **LE MASSEUR.** — Et les grèves?

SON ÉPAISSEUR. — Les grèves! je ne m'en occupe même pas!

LE MASSEUR. — Mon frère a été arrêté à Denain, et est encore en prison. Il est vrai que Blanqui y est aussi.

SON ÉPAISSEUR. — Vous avez bien besoin de me parler de Blanqui! c'est lui qui trouble tous mes digestions.

LE MASSEUR. — Le docteur Clémenceau sera là pour vous soigner. Hier encore il m'a donné un bon de pain dans son dispensaire de Montmartre.

SON ÉPAISSEUR. — Blanqui! Clémenceau! Ah! ça, voulez-vous me laisser tranquille?

LE MASSEUR. — Tendez-moi votre jambe!

SON ÉPAISSEUR. — Jamais! La France n'a été si heureuse.

LE MASSEUR. — Consultez la liste des faillites, des suicides et des crimes.

SON ÉPAISSEUR. — Moi aussi j'ai trébuché, moi aussi je me suis donné du mal. Glacé pour soi et Dieu pour tous.

LE MASSEUR. — Dieu! Est-ce que vous nous l'avez seulement laissé? Est-ce que depuis huit ans on ne s'applique pas à ridiculiser, et à persécuter les ministres de son culte?

SON ÉPAISSEUR. — Vous aurez des enfants franchement républicains.

LE MASSEUR. — Mes enfants! ils sont dans la rue, parce qu'on a renvoyé les Frères qui les instruisaient.

SON ÉPAISSEUR. — Ils échapperont ainsi à la contagion morale.

LE MASSEUR. — En attendant, j'ai envoyé chercher la sour pour mon dernier qui avait la fièvre. La sour était chassée, et mon enfant est à l'agonie. (Il frotte avec fureur.)

SON ÉPAISSEUR. — Aie! aie! vous m'écorchez!

LE MASSEUR. — En somme, c'est toujours la même histoire et ce sont toujours les mêmes qui ont l'assiette au beurre. Vous vous continuez à jouer de tout et à engraisser; nous, nous continuons à pàtir et à vous masser. Nous ne croyons plus à rien, entendez-vous, à rien, et nous voulons, nous aussi, avoir notre part des bouchées aux crevettes et des suprêmes de volaille. Je te la ferai passer, moi, ta graisse, tu verras, tu verras!

SON ÉPAISSEUR. — Au secours! à la garde!

BONNAVE-PECQUEUR

3, RUE NAIN, 3
(Près l'hôtel Ferraille)

**Entreprise de Couvertures en Zinc et Plomb
PANNES ET ARDOISES**

Etudes ou Rapports

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878
Publication de EG. LACROIX

L'ouvrage est composé de 2 volumes d'environ 500 pages caractères compactes, avec de nombreuses figures dans le texte et un atlas d'environ 150 planches in-8° ou in-9°.

Prix de la souscription pour Paris : 50 francs.

Pour tous les autres pays 55 francs.

Il est publié en 40 fascicules. Les 38 premiers sont publiés. Lorsque l'ouvrage sera terminé, le prix sera porté à 60 francs.

Cette publication, dont nous avons eu l'occasion d'entretenir plusieurs fois nos lecteurs, a tenu ce qu'elle promettait. Elle constitue une série de rapports rédigés d'une façon impartiale. Chacun d'eux forme aussi un article technique, ce qui donne à l'ensemble du travail le cachet d'une véritable *technologie des Arts-et-Métiers*.

Nous devions un encouragement au directeur de cet ouvrage pour avoir entrepris une semblable tâche et surtout pour avoir su la mener à bonne fin, car, au point où en est arrivée la publication, on veut la considérer comme achevée; sur 9 volumes dont elle se compose, les 2, 8 et dernier volumes sont complètement terminés; les 7 autres sont aux 3/4 imprimés et publiés, et l'atlas, comme devant comporter 150 planches est non-seulement terminé, mais l'édition annoncée devra paraître, en plus de ce chiffre promis environ 30 planches qui sont en préparation.

L'impression de cette œuvre gigantesque est très-soignée, et nous devons encore en faire compliment à M. E. Lacroix qui tout en étant directeur et rédacteur en chef de cet ouvrage, en est encore l'imprimeur et l'éditeur.

Entre tous, un des mérites de cette publication, la seule qui ait survécu à toutes celles qu'a vu l'Exposition, et le seul soutien sérieux et instructif qui nous reste de cette époque, un de ses plus grands mérites, disons-nous, est le bon marché relatif, en regard à l'importance matérielle de l'œuvre, auquel a été établi le prix de souscription : 50 francs à Paris, et 55 francs rendu franco pour tous les pays.

Nous sommes heureux de pouvoir porter à la connaissance de nos lecteurs, le travail auquel notre courageux confrère a consacré près de deux années. Pour mieux le faire apprécier, nous donnons ci-après la nomenclature abrégée des matières contenues dans chaque volume, pour les parties publiées.

Nous ajouterons que nous sommes désà présent certains que M. Lacroix dépassera et de beaucoup, le cadre qu'il s'était tracé, et que, pour remplir son programme, il se tenait de donner à ses souscripteurs la matière d'un volume supplémentaire, et au minimum 25 planches en plus du nombre annoncé. Ce en quoi il aura tenu si us'il n'aura promis, fait qui n'est pas très-commun en librairie.

Nomenclature par volume
des principaux articles contenus dans les 38 premiers fascicules publiés

Tome I. — Pages 1 à 340, 84 figures dans le texte et 38 planches. — Introduction générale: Essai sur l'origine et les progrès de l'industrie par M. Hector Durand, ingénieur civil. — Hydraulique: Les distributeurs d'eau, les irrigations, par Georges Dumont. — Chemin de fer: Les chemins de fer, tramways, routes et chemins, exploitation, gares, stations, signaux, avaries, contrôle. Les voies ferrées, par MM. Cosman, Guillemaut, Moreau et Sarthou.

Tome II. — Volume terminé. 656 pages, 103 figures dans le texte et 18 planches. La Sucrierie: L'industrie sucrière française étrangère et exotique par M. Paul Hirsin-Déon. La Savonnerie, par M. A. de Foy. La distillation: Appareils et mode de fabrication les plus nouveaux, par M. Paul Hirsin-Déon. — Engrais et Amendements, par M. Th. Pellé. — Agriculture: Les animaux domestiques: Espèce chevaline, bovine, ovine, porcine. Les animaux de la basse-cour, par M. Bénon. La race canine, par M. G. de Donald. — Notes: Matières et procédés des usines agricoles et des industries alimentaires. L'horticulture.

Tome III. — Pages 1 à 368, 166 figures dans le texte et 22 planches. Les Arts textiles: La soie, le coton, la laine, le lin, le chanvre, etc., par M. Alfred Renouard. — Métallurgie: introduction générale, par Hector Durand. — Le fer, par M. A. Coste. Le cuivre, le plomb, l'argent, le nickel, etc., par M. Dupuis. — L'acier, par M. Delaport. — La fonte, par M. Durand. — La fonte mallable, par M. Daillet. — L'acier, par M. A. Coste. — Les métaux non ferreux, par M. A. Coste. — Les appareils de pompage, par M. Léost. — L'enseignement agricole: Enseignement général, enseignement spécial, enseignement primaire, secondaire et supérieur. Industries, par M. Carl Dahmer. — Éclairage électrique au gaz, à l'huile, au pétrole, etc., par M. Collot.

Tome IV. — Pages 1 à 404, 104 figures dans le texte et 26 planches. — Arts militaires: Constructions militaires, artillerie, armes à feu, armes à bras, etc., par M. G. Wazey. — La machine à vapeur, par M. M. A. de Loyette et J. Lacouture. — L'art naval: architecture navale, par M. G. Berthieu. Les machines marines, par M. G. Berthieu. — Construction: Construction et direction des ballons, par M. Miret.

Tome V. — Pages 1 à 280, 30 figures dans le texte, 16 planches et 2 tableaux. — Météorologie, par M. Boillot. — Machines à vapeur: Locomotives, locomobiles, machines pour tramways, par M. J. Gaudry. — Télégraphie électrique, par M. le comte du Moncel. — Chimie industrielle: La potasse et les autres produits de potasse, iodée, salpêtre et nitrate de soude, par M. Collot.

Tome VI. — Pages 1 à 252, 73 figures dans le texte et 2 planches. — L'Art industriel, par M. Demay. — La musique: Instruments et méthodes, par M. Hervé. — Les Événements. La Bibliographie, par M. Buré. — L'enseignement du dessin, par M. Léon Hirsin-Déon. — Les Cris-taux, par M. Nogués. — L. Photographie, par M. Nancey. — Le Génie rural: Mécanique agricole, par M. Grandvoisin.

Tome VII. — Pages 1 à 224, 7 figures dans le texte et 2 planches. — Hygiène: Influences lumineuses, influences thermiques, l'air et le sol, l'aliment, l'homme, les professions, etc., par M. A. Nicolas. — La Pharmacie, par M. Mary-Durand. — La Gravure: Taille-douce, eau-forte, gravure sur bois, etc., par M. Henry Gobin.

Tome VIII. — Volume terminé. — 1 volume grand in-8°, 556 pages, 37 fig. dans le texte et 7 planches. — Constructions du Champ-de-Mars et du Trocadéro. Les différents pavillons, les expositions de: Autriche, Hongrie, Algérie, Belgique, Bulgarie, Chine, Colonies françaises, Confédération Argentine, Danemark, Égypte, Espagne, États-Unis, Haïti, Hollande, Italie, le Luxembourg, le Nicaragua, la Russie, Salvador, Suède et Norvège, la Suisse, etc. La rue des Nations, conférences et congrès, notes générales sur l'Exposition de 1878, par E. Lacroix.

Tome IX. — 150 pages avec 73 figures dans le texte et 150 planches de l'Atlas sont aujourd'hui publiées. Il reste en fabrication la matière d'environ 1,500 pages et de 50 planches. L'ouvrage sera terminé en juin, et comprendra 650 fascicules au lieu de 40 qui étaient annoncés. (Extrait du Journal de Roubaix.)

KERMESSES de l'arrondissement de Lille

Le Dimanche 8 Juin 1879. — Nouveaux (festival), Beaucamps, Fumes, Arras, Chantelle, Irem, Secin, Wambrechies, Wasquehal, Willem.

Logographe

Dans l'antique Lemnos jadis on me vit naître; De cinq pieds mon auteur a composé mon être.

J'ai fourni, dit-on, autrefois La foudre au maître du tonnerre; Ces métaux qu'en son sein tient renfermés (la terre) Je les soumetts tous à mes lois, Pour des besoins divers, c'est moi qui les prélève.

Quand on veut me laisser ma tête, Mais si par toi, lecteur, je suis décapé, Je deviens aussitôt production rustique. L'œuvre en moi voit sa félicité; Orphée un ton qu'il emploie en musique; Et maint Achille en proie à la rigueur du sort, Trouve aussi l'instrument qui lui donna la mort.

Le mot de l'Enigme d'hier est: *Papier*.

NOUVELLES DU SOIR

Une lettre de M. Ferry
M. Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, qui avait eu l'honneur d'être le président de la ligne de l'enseignement, la lettre suivante :

Paris, 31 mai.

« Dans la lutte engagée par la société française contre une fiction que vous caractérisez à merveille en disant qu'elle « n'invoque la liberté que pour édifier la servitude », je suis heureux de me sentir appuyé par l'opinion publique, dont l'adresse du titre parisien est pour moi une précieuse manifestation.

« Je vous prie de remercier en mon nom les signataires de l'adresse, et je vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.

« Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

« JULES FERRY. »

La Marseillaise annonce que M. Clémenceau va beaucoup mieux et pourra probablement dans la semaine du ministre du comte de la discussion de l'élection Blanqui.

Le Rappel croit que le vote aura lieu aujourd'hui.

Le Soleil dit que les chiffres produits par M. Tirard sont inexacts, et il est fâché, dit-il, de voir le bureau du ministre du commerce qui toutes ces statistiques officielles sous la main, ne renseignent pas mieux M. Tirard, à moins toutefois que M. Tirard ne tienne pas à être renseigné.

La Société protectrice des animaux a tenu aujourd'hui sa 27^e séance annuelle au château, sous la présidence du baron Larey. La salle était éclairée à la lumière électrique.

À une heure, salle comble.

Une réunion de la droite aura lieu demain au domicile de M. de Rochefort-Bissaccia, au sujet des projets de loi de M. Jules Ferry.

M. Challemel-Lacour, ambassadeur à Berne, ancien préfet du Rhône, vient de se procurer en cassation contre l'arrêt rendu récemment par le conseil de Disc. dans un procès que lui avaient intenté les frères de Caluire.

Une dépêche de Londres reçue par le *Voltair*, dit que les débits de la comédie française au *Gaiety Théâtre*, ont eu lieu hier soir.

La salle était superbe.

Un accueil enthousiaste a été fait à nos compatriotes.

Il y a eu des salves d'applaudissements inouïes.

C'est un vrai triomphe pour chaque artiste.

Petite Bourse du 2 juin.
3 0/0 82.45, 55. — Amortissable, 84.77, 84.80. — 5 0/0, 115.32, 41.36. — Italien 82.10, 15. — Chemins Ottom., 47.30, 62 1/2. — Égypte 66.00, 368.78, 393.37. — Hongrois, 81.16, 1/2.

Dépêches Télégraphiques
Lyons, 2 juin soir.
Ce soir, à sept heures, dans les salons Casati, à eu lieu en l'honneur de M. Jules Simon, un banquet de 100 convives offert par la société d'économie politique et le comité de défense de la liberté commerciale.

Des notabilités commerciales et industrielles de Lyon assistaient à ce banquet.

M. Flottard, ancien député, lui a souhaité la bienvenue. M. Arles-Dufour, président du comité a exposé la situation économique du commerce lyonnais.

M. Jules Simon a répondu, qu'il mettait sa vie au service de la défense des intérêts du pays, non avec l'autorité d'un maître, mais avec le jugement d'un philosophe. Il faut défendre, a-t-il dit, le libre-échange en face des menées protectionnistes, et j'espère que les traités de commerce, peut-être avec quelques modifications seront maintenus.

M. Jules Simon reproche aux protectionnistes d'employer les flatteries et les tromperies pour entraîner les populations: cela est une trahison de la vérité. Il les compare à des hommes qui, voyant le danger du moment, s'attachent à une branche, au risque de la briser et se rouler avec elle.

La protection supprime le travail en France, le libre-échange l'activera.

Tous les rapports prouvent que la France produit plus qu'elle ne consomme, et si la protection empêche les transactions avec les marchés étrangers, la différence qui existe entre la production et la consommation sera évidemment perdue.

Quand l'exportation sera interdite, poursuit M. Jules Simon, les ateliers seront fermés et une partie du travail sera anéanti; la protection ne ramènerait pas en France la situation économique qui existait avant 1840, parce que les habitudes et les besoins ont changé.

Le libre-échange ayant doublé le travail, il a appelé au secours des bras les progrès de la science; il n'en serait pas de même de la protection qui diminuerait le travail, mais n'empêcherait pas l'œuvre de la science.

Nous sommes de vrais amis de l'humanité, de la liberté et de la fraternité, dit en terminant M. Jules Simon.

Comptons sur nous, ayons foi en nous, en la liberté, ne nous mettons pas en tutelle, n'abandonnons pas l'avenir de la France.

L'exemple donné par Lyon sera d'un grand poids dans les décisions du parlement et ce ne sera pas un mince honneur pour la cité lyonnaise d'accorder avec Bordeaux et Paris, d'avoir remporté une victoire glorieuse et efficace.

Les courses d'Autenuil

Champ de courses d'Autenuil, 2 juin, 9 heures 12.

Wild-Monarch premier
Blaville second
Pau-d'Anc troisième

Pendant la course, une des tribunes a pris feu. La foule compacte qui remplissait cette tribune a pu se sauver à temps.

On croit qu'il n'y a aucun accident de personnes à déplorer.

Des secours ont été demandés à Boulogne. On espère que les autres tribunes pourront être préservées.

La tribune où le feu a pris naissance est entièrement consumée.

Autenuil, 2 juin, 7 h. soir.

Le feu a pris probablement dans la cuisine du restaurant situé sous la tribune incendiée.

Les secours sont arrivés juste à temps pour préserver la grande tribune vers laquelle un vent violent poussait les flammes.

La panique a été de peu de durée.

Après d'assez grandes difficultés pour rétablir l'ordre dans la foule, les courses ont été reprises.

L'éruption de l'Etna, Rome, 2 juin.

Une dépêche privée de Catane annonce que la lave s'est précipitée dans la rivière Alcantara.

Le village de Mojo serait détruit.

Messine, 2 juin.

L'éruption de l'Etna prend des proportions extraordinaires. Les détonations couvrent les campagnes, et les villages sont dévastés. Le village de Mojo a été abandonné par ses habitants.

Garibaldi, Rome 2 juin.

Garibaldi est assez gravement indisposé.

Italie, Mantone, 2 juin.

Presque toute la ville est inondée. Les mesures prises permettent d'espérer qu'on pourra éviter de plus grands dommages.

Cependant la digue de la rive gauche du Mincio est menacée.

Grèce, Athènes, 2 juin.

Le bâtiment sur lequel s'est embarquée la reine de Grèce, passe actuellement le Bosphore.

Trente-neuf hommes d'infanterie et deux hommes du génie ont reçu l'ordre de partir pour le camp de Lapenou.

400 réguliers albanais ont pénétré dans la ville d'Almyro et ont chassé les officiers et les soldats turcs composant la garnison. Ils ont, en outre, menacé de mettre le feu à la caserne et de piller la ville, si dans huit jours ils n'ont pas reçu leur solde arriérée.

Dans un engagement qui a eu lieu le 30 mai, entre des insurgés et des soldats turcs, 48 de ces derniers ont été tués.

Il règne à Gympre une grande agitation, le gouverneur de Famagouste ayant, sans une condamnation préalable, fait raser la barbe et la moustache et ensuite couper la tête à deux chypriotes. Des manifestations ont lieu.

Le fait a été porté à la connaissance du ministre, de l'opposition parlementaire et de la presse de Londres.

La guerre entre la Bolivie et le Chili Valparaiso, 8 mai.

(voix de Lisbonne.)

Un envoyé du Chili est parti hier pour Rio-Janeyro.

12,000 hommes de troupes boliviennes et péruviennes sont concentrés à Arica.

Buenos-Ayres, 8 mai.

L'envoyé bolivien a eu une audience hier du président de la République Argentine.

Il a été ensuite reçu au secrétariat privé; le président s'est entretenu pendant deux heures avec lui.

DERNIERE HEURE

Révolte en Algérie, Alger, 2 juin.

Des troubles imprévus viennent d'éclater dans les Aurès chez les Ouled Daoul, lesquels ont tué 2 caïds, et 6 spahis qui accompagnaient un officier des affaires arabes.

L'officier est parvenu à s'échapper.

Trois bataillons avec une section d'artillerie ont été envoyés de Constantine.

Accident arrivé à l'empereur Guillaume. Berlin, 3 juin.

L'empereur Guillaume, actuellement au château de Badenberg, a glissé hier, sur le pont de sa chaise, et la chute a produit une entorse peu grave au genou.

Procès de Solovieff, St-Petersbourg, 3 juin.

Le procès Solovieff commencera le 6 juin prochain.

Mort d'un Rotschild, Londres, 3 juin.

Le baron Lionel de Rotschild est mort.

Attitude du Gouvernement dans la question Blanqui, Paris, 3 juin.

Le conseil des ministres a décidé que M. Leroyer, s'il est interrogé sur le sort réservé à Blanqui, doit refuser toute indication, parce que la loi d'amnistie étant exclue du pouvoir exécutif, celui-ci n'a pas à faire connaître d'avance sa résolution.

Poursuites contre P. de Cassagnac, Paris, 3 juin.

M. Bernard Lavergne va déposer aujourd'hui son rapport d'autorisation de poursuites contre M. P. de Cassagnac.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(Séance télégraphique particulière)
Séance du 3 juin 1879

Présidence de M. GAMBETTA.

Le combat des conclusions du rapport Laczaz tendant à l'invalidation de l'élection Blanqui.

Il insiste sur le droit exclusif de la Chambre, dans la vérification des pouvoirs.

M. LEROYER répond qu'il n'y a aucun accord intervenu.

Il dit que le gouvernement agira dans toute la plénitude de sa liberté.

M. LEROYER poursuit, en répondant à divers points du discours de M. Clémenceau.

Il fait allusion au mot de Napoléon III, déclarant qu'il « rentrerait dans le droit ».

Cette allusion provoque une bruyante interruption de M. P. de Cassagnac.

Le débat est grand, il y a tumulte.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES

Paris, 3 juin, 4 h. soir. — Hauteur du baromètre: Dunkerque, 745. Nice, 765. La dépression s'étend sur la Manche et la mer du Nord. Le baromètre monte en Irlande et à Paris; vent de Sud à Ouest probable. Ciel pluvieux dans le Nord; vent de Sud-Ouest à Nord-Ouest, avec grains, dans l'Ouest.

Situation à Lille, le 3 juin 1879. — Baromètre: baisse, vers pluie, 1 temps; 83.50; vent S-O. Thermomètre, 8 h. matin, plus 15 0/10, 10 h. plus 15 0/10; midi, plus 18 0/10; 2 h. soir, plus 17 5/10.

COMMERCE

Marché de Courmoult du 2 juin
Prix par hectolitre: Froment blanc, 20 80; Froment rouge, 20 50; Seigle, 18 50; Avoine, 12 50. Prix par 100 kilogrammes: Pommes de terre jaunes, 13 14; Pommes de terre rouges 13 15; Beurre par 1/2 kil., 1 25 1/2; Œufs, par 25, 1 82 1/2.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX
Huile de colza, les 100 kilos, 70 50; Huile de lin, les 100 kilos, 62 50; Graine de colza indigène, les 100 kilos, 16 50; Graines de lin indigènes, les 100 kilos, 23 50; Tourteaux de colza, les 100 kilos, 16 50; Tourteaux de lin, les 100 kilos, 23 50; Tourteaux de chaux, 20 80.

Observations: Huile de colza: Sur les quantités de mai, Trésorerie 72 fr. — Huile de lin: Demie de colza: Graines de colza: Graine de lin: Introuvable. — Tourteaux: Calmes.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

Huile de colza, 4 derniers 54
Id. en tonnes 87 1/2
Id. supérieures 56 75
Id. en tomes 87 1/2
Suc. 79 d sp. 52 1/2
Id. 10/13 1. 49 25
Id. blanc 3 c. 17 1/2
Raffin. bon sorte 116 50
Id. belle sorte 137 50
Café de sorte 75 1/2
Métasse de fab. 1. 1. 110
Id. raffinerie 13 12 5

COURS COMMERCIAUX DE PARIS du 31 Mai, 6 heures soir.

Huile de colza, Courant 56 75
Juin 57 50
Juillet-Août 58 50
4 derniers 61 75
Huil. de lin, Courant 28 50
4 derniers 29 50
Fines supérieures, Courant 56 75
4 derniers 58 50
M. Darblay, 60 00
Blés, Courant 27 75
4 derniers 28 50
Seigles, Courant 18 50
4 derniers 19 50
Avoines, Courant 18 25
4 derniers 19 19

BOURSE DE LILLE
Cours cotés précédemment, Coup du 3 juin

Crepin-L. Anzani 60
Marly 120
Aumezules 10
Ch. Com. Calais 995

COURS DE SUCRES et du 3/6 du 3 juin

SUCRES, Cours cotés précédemment, Coup du 3 juin

Sucro indigène 88 degrés 48
en pain, 6 k. n. 144 30
3/6 betterave, disponible 56 50
Mélasse disponible 5
A livrer à premiers 58 50
4 derniers 55
1 prochain 56

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 2 JUIN 1879

Par espèces, Aménage moyen, le q. net de 100 kilos, le kilo, le quintal

Bœuf, 2.65, 2.80, 1.80, 1.70, 1.50, 1.40, 1.30, 1.20
Vache, 2.50, 2.60, 1.70, 1.60, 1.50, 1.40, 1.30, 1.20
Taureau, 1.10, 1.40, 1.30, 1.20, 1.10, 1.00, 0.90, 0.80
Veau, 94, 79, 60, 50, 40, 30, 20, 10
Porcs gras, 17.40, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36

AIRE — Marché aux céréales du 30 mai.

Blé froment 22 50 18 67 15 50
Seigle 14 50 13 11 13 00
Escourgeon 14 50 14 47 14 30
Avoine 17 50 17 42 17 30
Fèves 17 50 17 42 17 30
Colza 22 50 22 40 22 30
Graine de lin 32 50 32 40 32 30
Œillette 18 50 18 40 18 30
Cameline 22 50 22 40 22 30
Pois 12 50 12 40 12 30
Pommes de terre 22 50 22 40 22 30
Beurre, le kil. 22 50 22 40 22 30
Œufs, les 25 22 50 22 40 22 30

MARCHÉ DE VALENCIENNES du 31 mai

Blé blanc 1re qualité 22 50
Blé blanc 2e qualité 22 00
Blé blanc 3e qualité 21 50
Seigle 1re qualité 14 50
Escourgeon 14 50
Avoine 1re qualité 17 50
Fèves 17 50
Graine de lin 32 50
Graine d'œillette 18 50
Graine de colza 22 50

CHANGES ET MONNAIES
VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

Amsterdam 207 1/2 207 3/8 4 0/0
Allemagne 122 1/2 122 3/4 4 0/0
Trieste 210 1/2 211 1/4 4 0/0
Vienna 210 1/2 211 1/4 4 0/0
Madrid 492 1/2 494 1/2 4 0/0
Lisbonne 237 1/2 239 1/4 4 0/0
St-Petersbourg 237 1/2 239 1/4 4 0/0

VALEURS SE NEGOCIANT A VUE

Amsterdam 207 1/2 207 3/8 4 0/0
Allemagne 122 1/2 122 3/4 4 0/0
Trieste 210 1/2 211 1/4 4 0/0
Vienna 210 1/2 211 1/4 4 0/0
Madrid 492 1/2 494 1/2 4 0/0
Lisbonne 237 1/2 239 1/4 4 0/0
St-Petersbourg 237 1/2 239 1/4 4 0/0

VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

Londres 25 1/2 25 3/4 2 0/0
Belgique 105 1/2 106 1/4 2 0/0
Italie 88 1/2 89 1/4 2 0/0

VALEURS SE NEGOCIANT A VUE

Londres 25 1/2 25 3/4 2 0/0
Belgique 105 1/2 106 1/4 2 0/0
Italie 88 1/2 89 1/4 2 0/0

à Courte échéance

Londres, 25 1/2 à 25 3/4 — 2 0/0
Belgique, 105 1/2 à 106 1/4 — 2 0/0
Italie, 88 1/2 à 89 1/4 — 2 0/0

CORRESPONDANCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIETAIRE DU JOURNAL LA « BOURSE » 11, RUE LEFEBVRE PARIS.

Bourse du 2 juin 1879.

Les cours de compensation émettent, le mois dernier, pour le 3 0/0, le 5 0/0, et l'amortissable 79.25, 81.30, 113.70 ils ont été fixés aujourd'hui à 82.20, 84.40 et 116, cela dispense de tout commentaire sur la liquidation. On finit aujourd'hui à 82.30, 84.50, et 116.

Les fonds étrangers ont aussi continué leur mouvement en avant.

L'Italien est à 81.50. Le florin à 70 3/8. Le Hongrois à 83 3/8. Le Russe 1877 à 92 3/8.

Les valeurs ottomanes et Égyptiennes n'ont pas varié.

Les Institutions de Crédit sont restées fermes.

Renseignements. *Credit Foncier Colonial*. L'assemblée générale des actionnaires a approuvé les comptes de l'exercice 1878, en déclarant la distribution d'une somme de 12